

Quatre postures de la pensée

Il n'est peut-être pas inutile de résumer en quelques mots les quatre postures intellectuelles avec lesquelles l'ensemble des thèmes de réflexions qui gravitent autour du "*Paradigme ternaire**" peut être envisagé... Certains trouveront cette entrée en matière superfétatoire... il nous est cependant paru pertinent de commencer par là. Les voici donc :

1 – La posture **philosophique** – *inductive* dans son premier moment, *au mouvement inverse* (et non contraire) remonte soit d'axiomes ou de postulats au mieux issus des réalités observées jusqu'aux principes qui les régissent (*adæquatio rei et intellectus*)... et non d'idées personnelles ou encore de réalités révéées... La démarche philosophique digne de ce qualificatif peut donc se résumer comme *la recherche de la meilleure manière de réaliser l'adéquation entre, d'une part, les réalités contingentes observées, et, de l'autre, les principes – hypothèses dans un premier temps – qui s'y rapportent... avec l'intention de trouver ceux, antérieurs et intangibles, qui les régissent...* en vue du maintien, de la réforme, voire du remplacement, des *activités ou fonctions* qui dépendent de leurs rapports...

2 – La démarche **théologique** – d'abord *déductive* – part de *certitudes antérieures* (*la Vérité*) pour éclairer *le monde manifesté* – ou, si l'on préfère, "la création" – pour arriver à leur adéquation autant qu'il est possible harmonieuse (*adæquatio principii et rei*). Attitude qui reste une source à laquelle toute pensée devrait aussi s'alimenter.

Entre ces deux démarches, **la métaphysique**, constitue un *no mand's land* entre nature et sur-nature, immanence et transcendance, humain et divin, philosophie et théologie... La métaphysique est, par là, en mesure de donner une amplitude maximale au mouvement de va-et-vient qui, entre les deux pôles temporel et spirituel... Avec **la morale** et **l'éthique** qui traitent de *la manière* de se conduire, l'on peut considérer la *métaphysique* comme issue de la philosophie, lorsqu'elle accède au point de départ de la théologique.

3 – L'approche « **culturelle** » – *intermédiaire* –, est ainsi qualifiée parce qu'elle s'alimente aux deux sources : profane et spirituelle, philosophique et théologique, laïque et religieuse... *disposées de pair et de front*, dont, paradoxalement, elle anime les relations dont elle (la culture) est issue. Dans ces conditions, les arts, les sciences et les techniques... lui cède la priorité sur le chemin qui conduit à une vie sociétale et politique basée sur la concorde. C'est la nôtre.

4 – La pensée **idéologique**, enfin, prétend les supplanter toutes trois. Elle se présente sous les atours d'une philosophie, alors qu'elle se fonde sur des principes ni *antérieurs*, ni recherchés... mais de *confection considérées cependant comme intangibles*. En même temps concaténation, confusion et souvent subversion des autres démarches, *l'idéologie* fonctionne comme *une théologie* sous les apparences d'une philosophie qui se fait passer pour *une culture*... Les idéologies sont tout autant une question de *manière* que de *matières* ; les religions elles-mêmes deviennent idéologiques lorsqu'elles procèdent d'un "*esprit propriétaire*", et/ou, lorsqu'elles confondent les trois domaines *politique, culturel et religieux* (totalitarismes : communisme, islam). Ajoutons que les "*Sagesses*" se rattachent souvent pour partie à *la pensée propriétaire idéologique*.

Ces quatre démarches ont en commun un mode de fonctionnement *ternaire*, c'est-à-dire qu'elles mettent en *rapport des principes* (reconnus, recherchés ou fabriqués) avec *des réalités* (reconnues, recherchées ou révéées) afin de les conserver, de les réformer, voire de les remplacer). Cela de façon que cet agencement – selon et la posture prise, et pour le meilleur ou le pire –, puisse former, dans le meilleur des cas, *des fonctions** pérennes dynamiques et fécondes par activation du *tiers-inclus** qui réunit et anime leurs deux pôles ; tenants et aboutissants. Ce qui distingue les idéologies (et, pour partie, les "sagesses") des trois premières postures est *donc l'esprit propriétaire*.

Michel Masson